

Texte : Nous étions harassés ; aussi, notre hôte, voyant les efforts que nous faisions pour comprimer nos bâillements et tenir les yeux ouverts, aussitôt que nous eûmes soupié, nous fit conduire chacun dans notre chambre.

La mienne était vaste ; je sentis, en y entrant, comme un frisson de fièvre, car il me sembla que j'entrais dans un monde nouveau.

En effet, l'on aurait pu se croire au temps de la Régence, à voir les dessus de porte de Boucher représentant les quatre Saisons, les meubles surchargés d'ornements de rocaille du plus mauvais goût, et les trumeaux des glaces sculptés lourdement.

Rien n'était dérangé. La toilette couverte de boîtes à peignes, de houppes à poudrer, paraissaient avoir servi la veille. Deux ou trois robes de couleurs changeantes, un éventail semé de paillettes d'argent, jonchaient le parquet bien ciré, et, à mon grand étonnement, une tabatière d'écaille ouverte sur la cheminée était pleine de tabac encore frais.

Je ne remarquai ces choses qu'après que le domestique, déposant son bougeoir sur la table de nuit, m'eut souhaité un bon somme, et, je l'avoue, je commençai à trembler comme la feuille. Je me déshabillai promptement, je me couchai, et, pour en finir avec ces sottes frayeurs. Je fermai bientôt les yeux, en me tournant du côté de la muraille.

Mais il me fut impossible de rester dans cette position : le lit s'agitait sous moi comme une vague, mes paupières se retiraient violemment en arrière.

Le feu qui flambait jetait des reflets rougeâtres dans l'appartement, de sorte qu'on pouvait sans peine distinguer les personnages de la tapisserie et les figures des portraits enfumés pendus à la muraille.

C'étaient les aïeux de notre hôte, des chevaliers bardés de fer, des conseillers en perruque, et de belles dames au visage fardé et aux cheveux poudrés à blanc, tenant une rose à la main.

Tout à coup le feu prit un étrange degré d'activité, une lueur blafarde illumina la chambre, et je vis clairement que ce que j'avais pris pour de vaines peintures était la réalité ; car les prunelles de ces êtres encadrés remuaient, scintillaient d'une façon singulière ; leurs lèvres s'ouvraient et se fermaient comme des lèvres de gens qui parlent, mais je n'entendais rien que le tic-tac de la pendule et le siflement de la bise d'automne.

Une terreur insurmontable s'empara de moi, mes cheveux se hérissèrent sur mon front, mes dents s'entrechoquèrent à se briser, une sueur froide inonda tout mon corps.

La cafetièr

Théophile Gautier

La Régence : Période où Louis XV était mineur et où la France était dirigée par Philippe d'Orléans. (1715- 1723)

Trumeau : une cloison comprise entre deux ouvertures verticales (cadre)

1- S'agit-il d'un texte : narratif – descriptif- argumentatif- informatif  
Souligne la bonne réponse. 0,5pt

2-Dégage quelques aspects réalistes du texte : 0,5pt

.....  
.....  
.....  
.....

3-Relève des éléments favorables à l'apparition du fantastique dans le texte : 1pt

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

4- Répond par vrai ou faux et justifie ta réponse à partir du texte : 3pts

Affirmation	V	F	Justification
Les deux voyageurs étaient fatigués			
Le narrateur a mis du temps à s'endormir			
L'appartement où il dormait était en feu.			
Le narrateur avait peur de s'endormir dans cet endroit.			

5- Relève des expressions de la manifestation de la peur physique : 1pt

.....  
.....

6-Dans le deuxième et le troisième paragraphe, s'agit-il d'une description appréciative ou dépréciative ? 0,5

7-Justifie ta réponse précédente, en relevant mots ou expressions du texte (trois mots) : 1,5pt

.....  
.....

8-De quelles figures de style s'agit –il dans les phrases suivantes ? 2pts

- a- Le lit s'agitait sous moi comme une vague : .....
- b- Mes dents s'entrechoquèrent à se briser, une sueur froide inonda tout mon corps : .....

Production écrite : 10pts

Imagine une suite où tu introduis un élément fantastique et non merveilleux pour faire basculer l'esprit du lecteur entre le réel et l'irrationnel.

Respect de la consigne- une suite logique- cohérence textuelle- correction de la langue- richesse lexicale.